



**B O A R D O F S T U D I E S**  
NEW SOUTH WALES

**HIGHER SCHOOL CERTIFICATE EXAMINATION**

**2000**

**FRENCH**

**3 UNIT (ADDITIONAL)**

*(25 Marks)*

*Time allowed—One hour and a quarter  
(Plus 5 minutes reading time)*

**DIRECTIONS TO CANDIDATES**

- Attempt BOTH questions.
- Answer each question in a SEPARATE Writing Booklet.

**QUESTION 1 Reading Skills** (15 marks)

Read the passage below, then answer, in ENGLISH, the questions on the following page.

LE POIDS DES MOTS:  
ÊTRE FRANÇAIS, C'EST QUOI?

Peuple, race, nation, autant de termes qui reviennent de façon récurrente dans le débat sur l'identité française. Le plus souvent, ils sont employés sans grand souci de précision. En cette matière, le choix des mots n'est pas toujours innocent. Essayons d'introduire un peu de rigueur.

A commencer par *peuple*. C'est, il est vrai, une notion fort élastique, qui recouvre, selon les cas, une réalité ethnique, culturelle, linguistique et/ou politique. En ce sens, le territoire appelé aujourd'hui France a été successivement habité par des peuples très divers: sans remonter à la préhistoire, nos « ancêtres » les Gaulois étaient constitués de quelque 300 « peuples » celtes, auxquels vinrent se joindre, en vagues successives, Grecs, Romains, « Barbares », Francs, Normands. A quoi s'ajoutèrent les mouvements d'immigration postérieurs. C'est de ces peuples que l'histoire de France fit progressivement *un* peuple français. C'est la Révolution de 1789 qui devait enrichir d'une nouvelle connotation le mot de peuple, conçu dans son unité, comme ayant le pouvoir. C'est en effet le peuple que le préambule de notre Constitution place au cœur du « principe » de la République: « Gouvernement du peuple par le peuple, pour le peuple ». Cette définition n'a rien perdu de son actualité: « Les hommes sentent dans leur cœur qu'ils sont un même peuple lorsqu'ils ont une communauté d'idées, d'intérêts, d'affections, de souvenirs ou d'espérances. »

De peuple à *race*, il n'y a qu'un pas, que bien des théoriciens franchissent sans trop de scrupules. Cette notion met volontiers l'accent sur la continuité des descendance, la parenté par le sang, l'hérédité des caractères physiologiques, voire psychologiques et sociaux. Disons-le tout net: il n'y a pas de race française. Les peuples qui se sont succédés sur notre sol n'ont cessé de se mêler les uns aux autres: de là l'évidente diversité des types physiques qui composent la population française. « La race, rappelle l'historien Pierre Gaxotte, représente la continuité d'un type physique... La race ne se confond ni avec la langue, ni avec la nationalité, ni avec la culture, ni avec la religion. Il n'existe pas de race latine, ni de race bretonne, ni de race aryenne, mais une culture latine, une nation française, un peuple breton, des langues aryennes ou indo-européennes. »

La *nation*, si l'on se réfère à l'étymologie (du verbe latin « nascere », naître), semble renvoyer à un contenu ethnique. Mais les nations modernes sont le plus souvent pluriraciales. « Qu'est-ce qu'une nation? » demande Renan dans un texte célèbre. Passant en revue les divers éléments — race, langue, religion, géographie, économie, défense — qui concourent à la cohésion d'une nation, il constate qu'ils ne suffisent pas à créer une nation: « Une nation est une âme, un principe spirituel. Deux choses qui, à vrai dire, n'en font qu'une constituent cette âme, ce principe spirituel. L'une est dans le passé, l'autre est dans le présent. L'une est la possession en commun d'un riche héritage de souvenirs; l'autre est le consentement actuel, le désir de vivre ensemble, la volonté de faire valoir l'héritage qu'on a reçu indivis. » Là où le peuple ou le sol représentent une réalité concrète, la nation est une idée, un principe dynamique, une « communauté de rêves » (André Malraux) qui contribuent à la cohésion et à la solidarité de l'ensemble.

## QUESTION 1 (Continued)

- (a) Why, according to the author, are the terms used in line 1 problematic?
- (b) Discuss the different purposes of using *guillemets* («») with:
- (i) *ancêtres* (line 7);
  - (ii) *peuples* (line 7);
  - (iii) *Barbares* (line 8).
- (c) Comment on the use of italics in line 10.
- (d) How did the Revolution change the meaning of the word *peuple*?
- (e) ... *il n'y a pas de race française*. (line 20)  
How does the author justify this statement?
- (f) What is the effect of the repetition of *ni* in lines 23–24?
- (g) Explain Renan's definition of a nation in the final paragraph.
- (h) In lines 35–38, how is the concept of *peuple* contrasted with the concept of *nation*?

**Please turn over**

**QUESTION 2 Writing Skills** (10 marks)

Use a SEPARATE Writing Booklet.

Write clearly on every second line.

Ecrivez environ 200–300 mots en français.

*A votre avis, qu'est-ce que l'identité australienne?*

**End of paper**